



cie l'éternel éphémère

Les Bonnes

mise en scène : thierry pillon

GENET

l'équipe



mise en scène :
thierry pillon

assistant et son:
bertrand roque

scénographie
et costumes :
cécile favereau

lumières :
romain le gall brachet

distribution :

aurélia delescluse
dominique jacquet
Sophie Merceron
thierry pillon





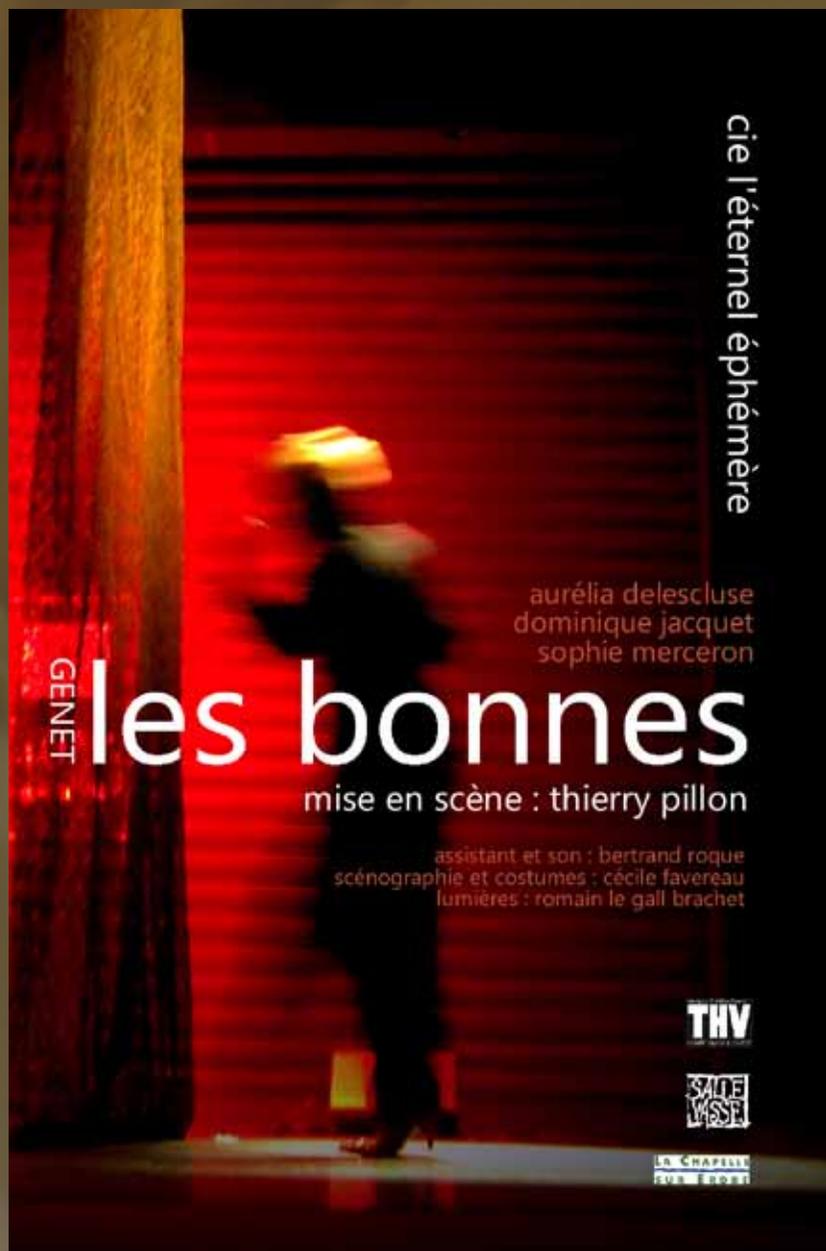
*«C'est facile d'être
bonne, et souriante, et
douce. Quand on est
belle et riche ! Mais
être bonne quand on
est une bonne !»*





distribution

aurélia delescluse
(solange)
dominique jacquet
(madame)
sophie merceron
(claire)



Inspirée du fait divers impliquant les soeurs Papin, servantes qui assassinèrent sauvagement leur maîtresse, *les Bonnes* met en scène l'ultime cérémonie de Claire et Solange.

Au cours d'un rituel, les dévouées servantes répètent, mais ici pour la dernière fois, la mise à mort de Madame, haïe autant que désirée.

Genet esquisse, en un ballet virtuose, sensuel et halluciné, le trajet de ces femmes condamnées à jouer jusqu'à l'épuisement, jusqu'au vertige, un jeu libérateur et dangereux.

la pièce





Monter *Les Bonnes* de Genet, c'est aborder encore et toujours ces thèmes qui me sont chers : l'altérité, le double, la mise en abîme, le théâtre dans le théâtre...

Rendre le meilleur hommage à Genet c'est, me semble-t-il, ne pas céder à la tentation de rendre intelligible ce qui ne l'est que difficilement, c'est accepter les méandres de l'écriture, les pertes de repères... La mise en abîme de la représentation théâtrale, justement, axe central de la mise en scène, rend complexe la perception des lieux, du temps, des actions.

Quel statut, dans cette approche, donner au plateau du théâtre où l'on donne à voir des bonnes se mettant en scène ?... Que peut être alors la chambre de Madame ? Quelles en sont les limites ? Où Madame est-elle en représentation ?... Où situer cette immatérielle frontière entre rêve et réalité ?...

Ce sont les questions, qui tout autant que la direction d'actrices, m'ont préoccupé dans ce travail...

note de mise en scène

Sur le plateau, une cage de dentelle noire entourant le lit de Madame, deux lampes de chevet noires en dentelle, des robes suspendues sur une tringle, rouges, noires, des fleurs alignées méthodiquement comme un parterre ou jetées rituellement, partout des renards et enfin le spectre de Madame idéalisée dans sa robe blanche. Dentelles, fleurs, fourrures: symétrie. Tout est graphique, répétitif, obsessionnel. Les bonnes circulent dans tout le théâtre comme dans un appartement mais reviennent toujours à leur espace de rituel, la chambre de Madame. Elles semblent attirées par cette immense cage de dentelle avec laquelle elles se confondent, elles-mêmes étant vêtues de dentelle.

La lumière joue avec la cage, l'isole, la rend transparente, fait rayonner ses motifs en ombres portées. Cet espace est tantôt onirique ou cauchemardesque, tantôt bien réel, concret, sale. Tour à tour nid, prison, ogre... Elle devient une menace, palpable par le spectateur.

Les uns verront dans ces dentelles noires, de simples rideaux, d'autres les parois de la chambre, d'autres un rempart immatériel entre fantasme et réalité... Ainsi Madame y apparaissant, est-elle une vision du spectateur ou bien de l'une ou l'autre des bonnes ?...



la
scénographie



photos

(résidence au THV
St Barthélemy d'Anjou)











Aurélia Delescluse
Solange

Elle a suivi une formation auprès de Thierry Pillon. Elle entre au Conservatoire de Nantes en 2003 et suit des stages auprès de Jean Boillot, Fabrice Evenot, Marie-Thérèse Secher (chant), Julie Stanzak (danse). Elle participe à l'Atelier de création du Théâtre universitaire dans *Iphigénie(s)* (Racine/Azama), *Le Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare), mises en scène par Thierry Pillon et *Yeul le jeune* (texte et m.s. Joel Jouanneau). Elle a travaillé avec la compagnie *Les contes à rebours, la psychopompe-troupe* et fait partie de la compagnie *L'éternel Ephémère*. Dans ce cadre, elle a participé aux mises en scène de Thierry Pillon de *Héroïnes* (Claude Cahun), *Féeries Brévinnoises, Parodies Baroques* pour le Printemps des Arts de Nantes, *Les Bonnes* (Genet), *Criminels* (T. Pillon et B. Roque) et *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach). Elle travaille également avec le collectif *Extra Muros* (Nantes), la *Cie Toi et Toi* (Bruxelles) et le *Bibliothéâtre* (St Barthélemy d'Anjou)



Sophie Merceron
Claire

Formée aux *Conservatoires Nationaux de Région* de La Roche/Yon et d'Angers, ainsi qu'au *Studio-Théâtre du CRDC* de Nantes (auprès de Pierre Gralepois, Jacques Guillou, Michel Liard, Mario Gonzales, Hélène Vincent...) Sophie Merceron a suivi de nombreux stages (Jean-Yves Lazennec, Catherine Baugué, Christophe Rouxel, Alexis Djakeli, Thierry Pillon, Solenn Jarniou). Elle a ensuite collaboré régulièrement avec Christophe Rouxel au *Théâtre Icare*, à St Nazaire (*Marat-Sade* de Weiss – *Dom Juan* d'après Molière...) ou encore avec Michel Valmer et Françoise Thyron pour la *Cie Science 89*, à Nantes (*Les Précieuses Ridicules* de Molière, *L'ingénu* de Voltaire...) . Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène (Virginie Barreteau, Laurent Orry, Olivier Caillabet, Yves Arcaix, etc...). Dès 1999, elle participe également à des rencontres littéraires et en 2006, elle co-fonde le café littéraire parisien *L'Ogre à Plume*, espace de création dédié à la littérature invitant des auteurs dans le cadre de Cartes Blanches ou de rencontres-lectures.



Dominique Jacquet

Madame

Formée par André Cellier au conservatoire de Tours, elle entre au Centre Dramatique de Tours. Elle y joue Kroetz et Brecht sous la direction d'André Cellier.

Puis elle travaille comme comédienne (en stage ou atelier) avec Catherine Anne, Jean-Louis Benoit, Patrice Bigel, Robert Cantarella, Jean Lacornerie, Dominique Lurcel, Sylvain Maurice, Philippe Minyana, Joël Pommerat...

Au cinéma, elle tourne avec Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville dans *Deux fois cinquante ans de cinéma* et avec François Ozon dans son prochain film, *Le Refuge*

A la télévision, elle a tourné avec A. Tasma (*Rastignac*), A. Pidoux, C. Bonnet, P. Triboit & C. Lamotte (*Avocats et Associés*).

Sous la direction de Jacques David, elle a joué dans *Journée de noces chez les Cromagnon* de Wajdi Mouawad, *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli, *Le gardien de phare* de Matt Cameron, *Les pots faut les tourner* d'Anne-Marie Kraemer, *Quand nous réveillerons d'entre les morts*, d'Henrik Ibsen et *Une nuit dans la montagne* de Christophe Pellet.

Elle a joué Lechy Elbernon dans *L'échange* (C Claudel) mise en scène Julien Bouffier (Scène Nationale de Sète et de Cavailon, CDN Montpellier), le rôle de La Grande Duchesse dans *Les Justes* (Camus) mise en scène Guy-Pierre Couleau (Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne Billancourt, Théâtre Firmin Gémier à Antony et en tournée). Elle vient de jouer le rôle de Simone Signoret dans *Marilyn en chantée* (Sue Glover) mise en scène Guy-Pierre Couleau (Atelier du Rhin et tournée).



Cécile Favereau

(scénographe)

Après des études d'histoire de l'art, d'études théâtrales et de musique, Cécile Favereau reçoit sa formation de scénographe au DPEA de l'École d'Architecture de Nantes, auprès de M. Freydefont, avec M. Crespin, R. Sarti, F. Delarozière, G.C. François... En 2003, elle rencontre Thierry Pillon pour *Le Songe d'une Nuit d'été* puis travaille sur la scénographie et les costumes de plusieurs spectacles de la compagnie dont *Héroïnes*, *Féeries brévinolises* et *Les Bonnes*. Elle a également collaboré cette année avec Jean Boillot et le *théâtre des Cerises* pour *l'Heure du Singe* présenté à Cognac et travaille actuellement sur le réaménagement du hall de *La Passerelle* à Saint-Brieuc.

Thierry Pillon



Comédien, Thierry Pillon a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au cours Florent (dont il fut, plus tard professeur d'interprétation)

Il a joué sous la direction de Daniel Mesguish, Gérard Desarthe, Claude Stratz, Viviane Théophilides, Bernard Sobel, Mario Gonzales, Anna Prucnal, Anne Petit, Jean Bollery, Gérard Vergez, Martine Charlet, Catherine Eger...

Installé à Nantes depuis 1996, il a collaboré avec Christophe Rouxel, au Théâtre Icare, jouant notamment dans "*l'Echange*" (C Claudel), "*Woyzeck*" (Büchner), "*Macbeth*" (Shakespeare), "*l'Affaire de la Rue de Lourcine*" (Labiche)... Il s'est également produit dans le "*Macbeth*" mis en scène par Alexis Djakeli, "*La Mouette*" (Tchekov) dirigée par Laurent Orry.

Après avoir été responsable deux années consécutives de l'Atelier de Création du Théâtre Universitaire de Nantes, il a créé en 2004 la compagnie L'ÉTERNEL ÉPHEMÈRE.



A Nantes, Thierry Pillon a mis en scène, entre autres:

"Iphigénie(s)"

(Racine/Azama),

"Le Songe d'une Nuit d'Été"

(Shakespeare),

"l'Histoire de Babar"

(Poulenc),

"Héroïnes"

(Claude Cahun),

"Parodies Baroques"

pour le *Printemps des Arts* 2005,

"Les Bonnes & Criminels" (Genet

& T.Pillon/B.Roque)

puis

"Féeries Brévinoises" à St Brévin

"Les Contes d'Hoffmann" "le

mystère Schubert" à Pézenas

Formé au chant lyrique, il a souvent participé à des concerts ou spectacles musicaux.

Il s'est ainsi régulièrement produit avec l'Orchestre National d'Ile de France (à l'Opéra-Comique dans "Alladin ou la lampe merveilleuse" de Nielsen, Salle Pleyel dans "Peer Gynt" de Grieg, puis dans "Le Roi David" de Hoenegger, "Salammbô" de Schmidt, etc).

Il s'est également produit avec *La Symphonie du Marais*, sous la direction de Hugo Reyne dans un concert Lully-Racine redonné récemment à Milan. Il participe régulièrement à *la Folle Journée* de Nantes.

Depuis 2006, il travaille le chant avec Sylvia Sass, avec qui il a donné une série de récitals ainsi que des Master Classes destinées à des chanteurs lyriques internationaux à Paris, Rome, Budapest, Eger ...

Il a mis en scène une version abrégée des "Contes d'Hoffmann" (Offenbach) et "Le Mystère Schubert"

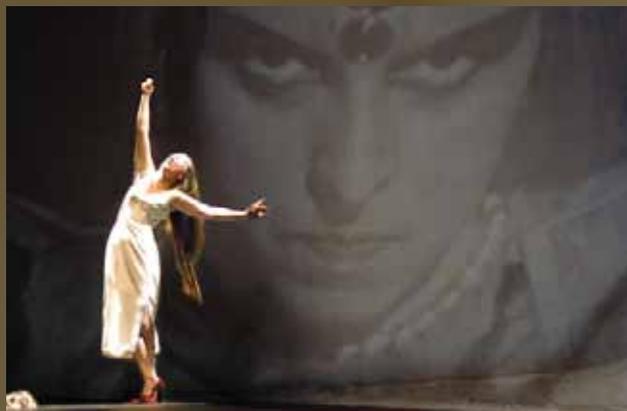
Il a été nommé Directeur Artistique du Festival d'Art Lyrique *Pézenas Enchantée* parrainé par Michel Plasson.

Est-ce, à la base, mon amour conjugué du théâtre et de la musique ? Est-ce le fruit d'une double formation de comédien et de chanteur ? Je vois le texte d'abord comme une partition.

Dégager l'*architecture* cachée d'une oeuvre - sa structure, son style, ses singularités - insuffle, à mon sens, de meilleurs partis-pris de mise en scène que l'analyse de la fable dans sa linéarité, ou que celle de la psychologie des personnages. Si au départ, le choix d'un texte peut venir de messages qu'il porte en lui ou de thèmes qui me sont chers (idéologiques, politiques ou métaphysiques), les axes que je donne aux comédiens, scénographes, éclairagistes, sonorisateurs, chorégraphes... sont un écho dans l'espace (donc, littéralement, une *mise en scène*) des sensations éprouvées à l'étude rigoureuse de la structure même de ce texte.

Dans notre approche du travail, prendre le recul nécessaire vis-à-vis d'une oeuvre dramatique pour mieux la faire *résonner*, c'est d'abord s'y plonger, la déchiffrer à la manière d'une partition musicale, comme si du son, du rythme, de la matière même de la langue naissait la pensée... C'est se donner la possibilité d'accéder à une transgression poétique des choses.

Trouver des idées, c'est avant tout trouver des solutions pour que se révèle et vibre autant que la fable, voire plus, cette architecture cachée...



créations

«Iphigénie (s)»

(Racine / Azama)

Théâtre Universitaire de
Nantes - création 2003

«Le Songe d'une Nuit d'Ete»

(Shakespeare)

Théâtre Universitaire de
Nantes - création 2004

«Héroïnes»

(Claude Cahun)

Théâtre Universitaire de
Nantes - création 2005

C'est dans ces contraintes que je trouve un espace de liberté et de création. Peuvent en découler des réponses scénographiques, des codes de jeu, des choix chorégraphiques, musicaux, des incursions audiovisuelles... que sais-je ? Ainsi - et non par une démarche volontariste - sommes-nous amenés, dans la réalisation de nos projets, à toujours fuir le naturalisme, tout en nous efforçant d'éviter les écueils d'un formalisme redondant ou d'un esthétisme vide de sens.

Dans ce travail, toute l'équipe est fédérée autour d'un goût commun pour les textes (classiques ou contemporains) qui permettent cette approche. Chacun y a sa part de responsabilité et son espace de créativité.

Dans cette double formation que j'évoquais, avoir eu le privilège d'être confronté à la dramaturgie au contact de Bernard Dort, au jeu, entre autres avec Gérard Desarthe ou Daniel Mesguish, au travail de phrasé avec Michel Bernardy, au chant avec Françoise Rondeleux ou, plus tard, Sylvia Sass, tout cela m'a donné des armes précieuses pour appréhender ce passionnant travail.

Rien ne me rend plus heureux que la sensation d'amener, en les y confrontant, mes collaborateurs dans un premier temps et finalement le public, à une commune jubilation.

Thierry Pillon



«**Parodies Baroques**»

Printemps des Arts
Nantes - création 2005



«**Féeries brévinnoises**»

Saint-Brevin - création 2006



«**Les Bonnes**»

(Genet)
Salle Vasse
Nantes - création 2007

détails sur le site de la compagnie :

www.eternel-ephemere.com



«Criminels»
Nantes - création 2008



**«Les Contes
d'Hoffmann»**
Pézenas - création 2008



«Le Mystère Schubert»
*(d'après les écrits de
Schubert)*
Pézenas - création 2009



L'Eternel Ephémère

compagnie **THEATRE ET CHANT**
basée à Nantes

parrainée par **Martine CHEVALLIER**
(de la Comédie-Française)

Direction artistique : **Thierry Pillon** (5)

Administratrice : **Clémence Chaumont** (1)

Présidente : **Françoise Rubellin** (2)
Vice-présidente : **Isabelle Montané** (9)
Secrétaire : **Mary Plard** (3)
Trésorier : **Stéphane Delaporte** (8)

membres permanents :

Cécile Favereau (scénographe) (7)
Jean-Luc Taillefert (scénographe) (4)
Bertrand Roque (assistant) (6)

visitez notre site

www.eternel-ephemere.com



tel : 02 53 45 17 33

3, rue du Docteur Grimaud - 44100 Nantes

contact@eternel-ephemere.com

Association loi du 1er juillet 1901
N° de Siret : 380 533 273 000 47